

7

À LA GALERIE DEPARDIEU

Fredérik Brandi

Saperlipopette !⁽¹⁾ Et bonne nouvelle : l'art contemporain pourrait donc encore inquiéter son monde. Faire peur, pour ainsi dire. En imposer, c'est sûr. Au premier abord, afficher comme « mercenaires » sept artistes membres d'un collectif né sur les décombres du marché voilà un quart de siècle pour promouvoir un art de résistance peut surprendre. Mais peut-être s'agit-il d'un simple déguisement dissimulant quelques merveilles du monde, nains de conte, boules de cristal ou autres péchés capitaux... Ce dont on est sûr, c'est qu'ils sont sept, comme les antiques démons chaldéens régnant sur les sphères de l'univers. Et ça, rien que ça, ça pose, n'est-ce pas ? Voyez plutôt.

« Ils rapetissent et le ciel et la terre... Ils ferment des pays entiers comme on ferme une porte... »⁽²⁾

Les aventuriers de la matière sont parmi nous. Pour Jean-Louis Charpentier, construire ou déconstruire l'espace revient à en exprimer, par le balancier du dedans et du dehors, la réalité dynamique. Dans sa démarche cyclique exhaustive, Gérard Eli dépasse la récupération par une utilisation absolue - *ashes to ashes...* - de ce que la nature met à la disposition de l'homme. Afin de fixer l'éternité mouvante dans une forme momentanée, Jacques Godard déstructure l'image numérisée et en redistribue les pixels, explorant (en photographie) de nouveaux univers picturaux. Le mouvement du monde est également au cœur du travail de Roland Kraus, jouant des forces élémentaires et telluriques pour enfin remettre notre boussole à l'endroit.

« Ils moulent les peuples comme les peuples eux-mêmes moulent le grain... »⁽³⁾

S'ils ne manquent pas d'esprit, nos artistes envisagent le corps dans tous ses états et dans toutes ses dimensions. Franta se plaît à en révéler les forces insoupçonnées, dans les tourments de la surface ou du volume. Insistant volontiers sur « l'importance des gens sans importance », Jean-Jacques Laurent nous ouvre les yeux en ouvrant ceux de ses visages, de ses figures. Et Gilbert Pedinielli, dans la grâce de collages ou de montages déjouant toute fausse nostalgie pour explorer l'envers de nos âmes nues, nous livre une exaltation de la féminité... qui compensera quelque peu l'absence totale de parité de cette exposition.

Cet accrochage est le fruit d'une collaboration peu commune. Créée par Gilbert Baud et quelques pionniers en 1990, l'association stArt réunit depuis lors les forces artistiques d'ici et d'ailleurs pour créer des événements culturels, éditer des livres d'artistes, donner à voir des œuvres singulières. La rencontre avec Christian Depardieu offre en 2017 une étape amicale riche d'idées et d'énergies. On peut y lire sans doute une forme de partage de valeurs, de communauté de vues alliant exigence et discernement, ce que traduit le choix du galeriste, par sa liberté et sa diversité. Le regard de Raphaël Monticelli achevant l'édifice en ouvrant quelques précieuses fenêtres poétiques, soumettons-nous avec entrain et respect - les démons veillent - à ces propositions de saison.

(1) Joies du vocabulaire d'État à la mode...

(2) (3) Extraits de « Sept, ils sont sept » du poète symboliste russe Constantin Balmont (1867-1942).

Jean-Louis Charpentier



Du champ

Techniques mixtes sous cadre - 26,5 x 26,5 x 4,5 cm - 2016

Raphael Monticelli

D'abord dire Espace
L'ici
toile boîte ou paysage
Ce qui s'étend nous dedans
Ce qui s'étend devant autour de nous nous dedans
Espace se concentre se replie se condense
Nous dehors
dedans dit-il tu dis dedans
Montagnes pics dents autant de palais autant d'arbres autant
de vallées de plis chutes grottes racines autant
de lignes autant la main en porte la main

C'est d'abord l'espace
Tu le construis
dedans ou dehors tu le construis
avec des allures de main des formes de caresses de griffures de
gifles
Des choses en attente c'est comme
de l'air qui ferait vagues
flux et reflux
de l'air comme
qui respire
et qui en inspirant laisserait
comme flottant dans l'air les reliques
d'un futur révolu ce rêve
de dents et d'os de rivières sèches
vision de lune bouts
d'étoiles chues on dit météores
points d'impact traces
d'oiseaux disparus canyons
éblouis yeux brûlants le soleil
tirant des pierres la forme
lumineuse d'un jour silencieux



Sans titre
Acrylique sur toile - 100 x 100 cm - 2017



La lune à terre
Bois, fer, acrylique - 54 x 32,4 x 12 cm - 2017

Gérard Eli

Raphael Monticelli

Et les poussières
La vie est ainsi faite c'est ainsi
strates sur strates peau sur peau mémoire sur
mémoire
La vie est ainsi
à même la peau derme sur derme mue
sur mue
La vie est ainsi
Dans un bout d'espace couche sur couche
terre sur terre peau sur peau la vie
sédimente la vie
fleurit les formes
cellule sur cellule grain
de terre sur grain de terre
souvenir sur souvenir mot sur mot feuille sur
feuille molécules
atomes

Poussières
qu'un souffle disperse qu'un souffle
réunit que des mains
recueillent étalent modèlent qu'un feu
pétrit
qu'un feu
nourrit
La vie est ainsi
faite
elle
pousse fleurit s'étiole le vent
s'y prend s'y perd le vent s'y
roule la
roule s'y
creuse y
creuse sillons et rides

et c'est la vie



Photo : Danielle Santini

MOC 18
Technique mixte - 51 x 43 x 6 cm - Pièce unique

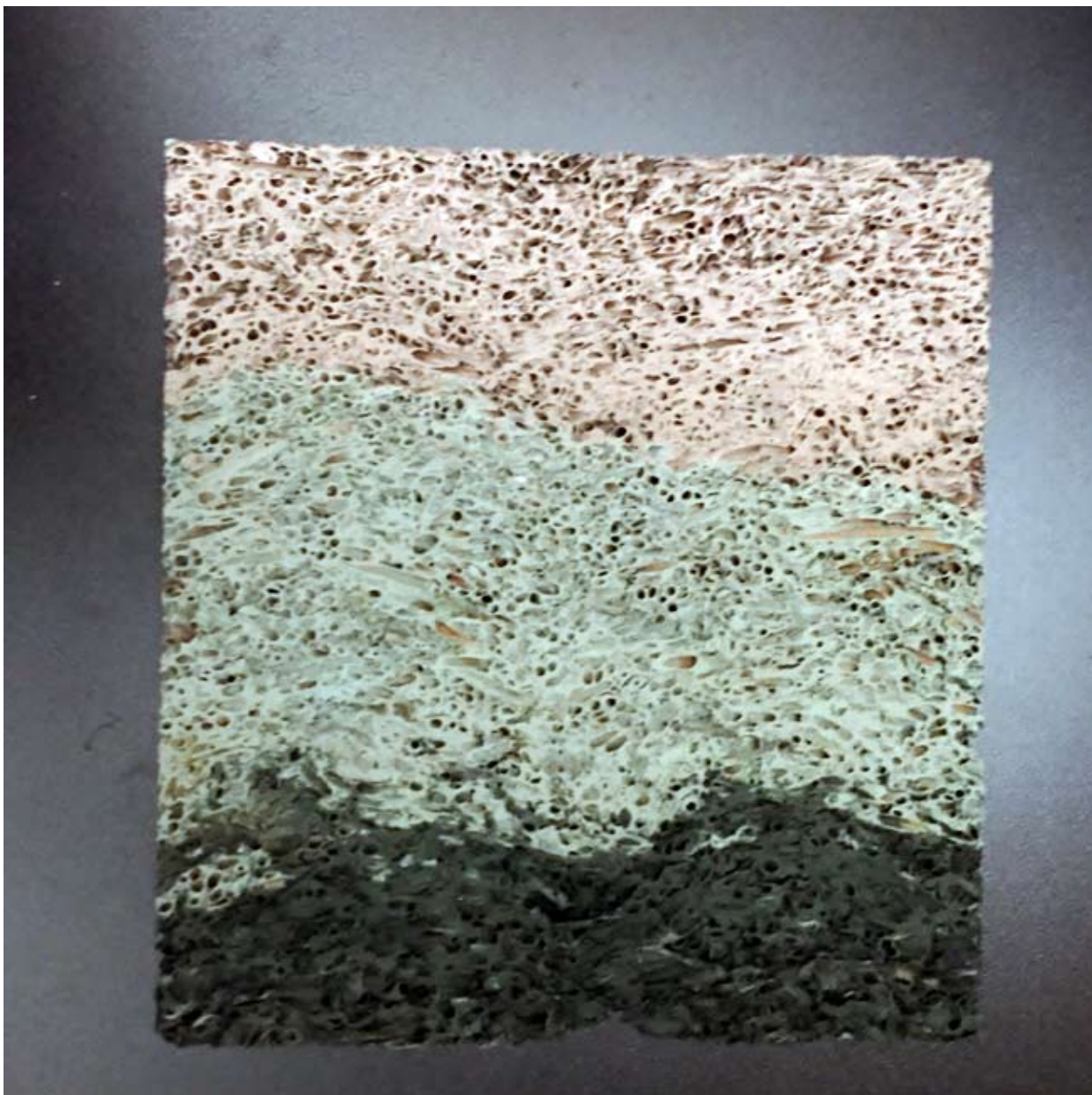


Photo : Danielle Santini

MOC 38
Technique mixte - 36 x 38 x 2 cm - Pièce unique



Photo : Danielle Santini

Poc 204

Céramique en terre blanche émaillée, dessin à la plume - H 33 x L 30 cm - Pièce unique

Franta



Nature morte
Lavis encre - 75 x 100 cm

Raphael Monticelli

Figure
Figures Corps

Corps qui fait face
Corps qui s'affronte se confronte aux corps
La main voyage en bout de doigts

La plume le pinceau la brosse la terre la pierre
un tourbillon d'eaux mêlées
de boues colorées de peaux
frottées de terres d'eau
Cette force surgie
Cette survie
Corps appelant du corps
corps appeau
Corps
La toile vibre
et le papier
Terre métal ou pierre
ces psalmodies des doigts

Vie des corps
dans l'espace

Ces traces de corps dans l'espace filant



Homme assis
Litho réhaussée à la main - 55 x 38 cm



Femme à genoux
Bronze - H 36 cm

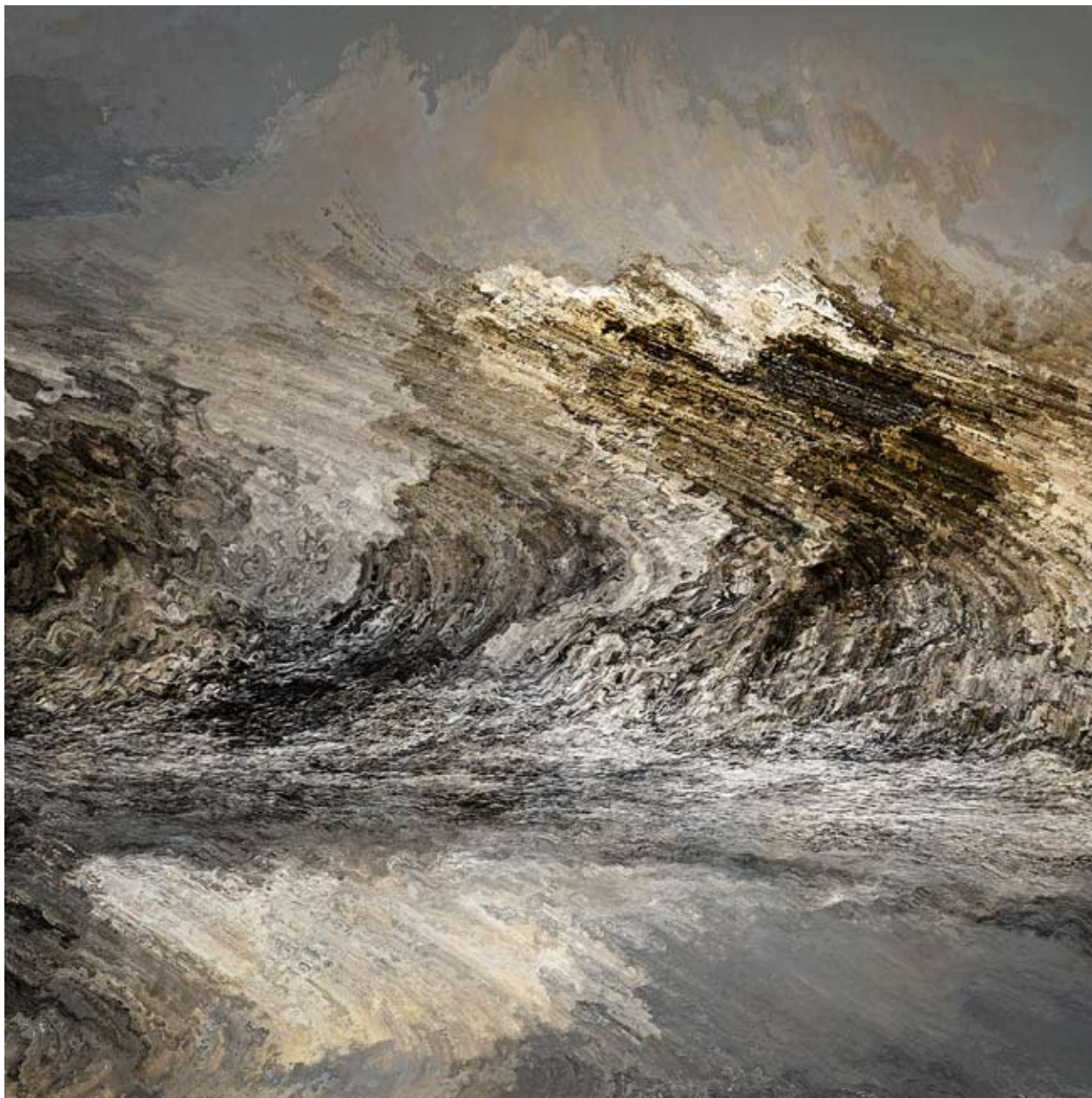
Jacques Godard

Raphael Monticelli

Comment saisir le mouvement du monde
Comment saisir la danse d'un oiseau
des elfes
le va et vient des nuages celui des molécules
des phosphènes
les caprices du papillon
Comment saisir le mouvement d'une vague
entre pouce et index entre œil et paupière
Comment peindre une vague

Cesser tout mouvement
S'immobiliser du dehors et du dedans
Laisser venir silence et
silence sur silence
laisser le mouvement du monde
en soi s'apaiser
se suspendre
en soi suspendu laisser
l'instant d'avant sans cesse déferler
dans un dehors de soi
dehors de toute image
Laisser
le mouvement de l'eau se poursuivre
l'instant d'après sans cesse se poursuivre
hors de soi
hors de l'image sans cesse déferlant

En tout point du mouvement mille gouttes du monde
s'apprêtent à poursuivre leur course
L'œil les voit
immobile
immobiles
et indéfiniment chutant
Immobile il les suit
immobiles
dans leur mouvement
leur envol ou leur chute
sans cesse retardées
sans cesse en mouvement
saisi interrompu se poursuivant



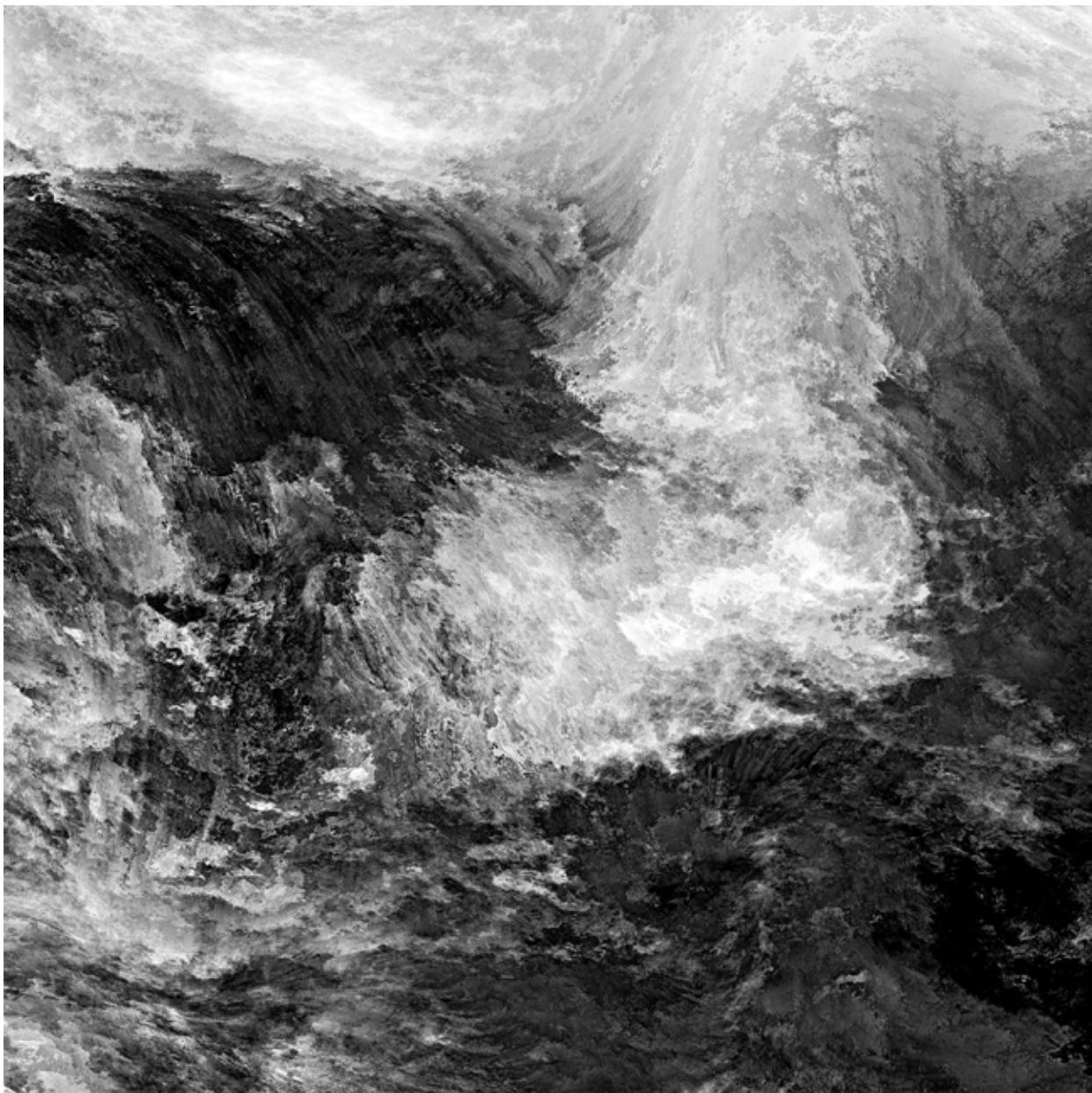
Genesis ECF5-615E

Pixoplastie - Encres à pigments sur papier Harman par Hahnemühle 300g. - 50 x 50 cm - Edition limitée 2/20 - 2017



Genesis ECF6-392BW

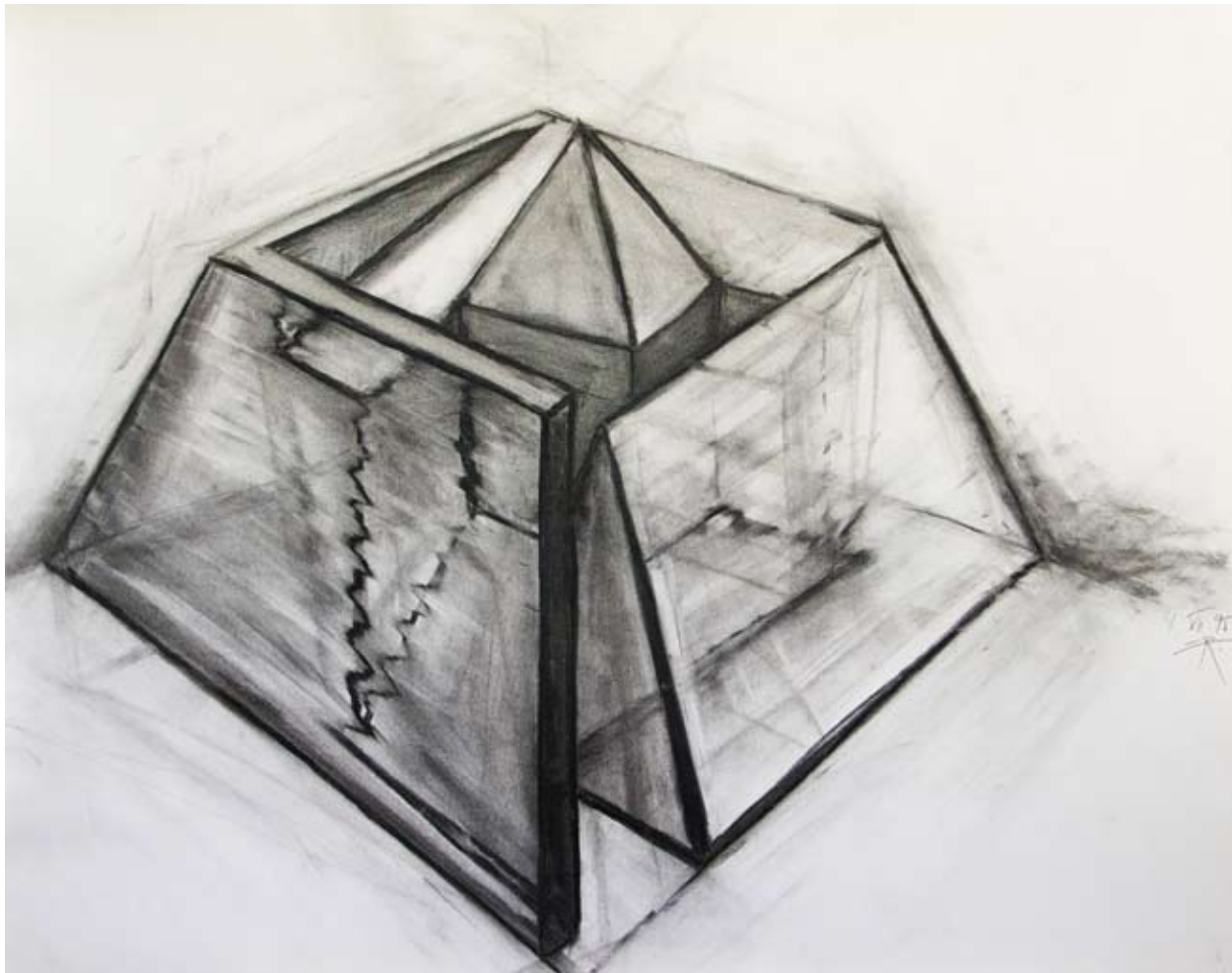
Pixoplastie - Encres à pigments sur toile Harman par Hahnemühle 450g. - 100 x 100 cm - Edition limitée 1/6 - 2016



Genesis PBW-508

Pixoplastie - Encres à pigments sur toile Harman par Hahnemühle 450g. - 100 x 100 cm - Edition limitée 1/6 - 2016

Roland Kraus



Autoportrait en forteresse pyramidale
Fusain - 60 x 75 cm - Bruxelles - 4 juillet 1995

Raphael Monticelli

Tout est question de feu

Tout est fournaise
Notre ardeur nos combats ces crânes qui ont donné forme à nos fours
Et cette rage au fond de nous
celle qui nous emporte
fait pulser plus fort le sang à nos tempes
serre la gorge
étrangle les mots

Feu
ce qui fait fondre le sable et la pierre
fait verre
durcit la terre
l'émaille
cherche à piéger les creux les riens les vides
en faire bouches gouffres
en faire embouchures cratères sexes
Nombrils
centres du monde
où reviennent toujours les oiseaux égarés

Feu
On dit aussi Force on invoque
Tellus la vénérable
l'incandescente
la nourricière la sans cesse en nous vibrant
Il y a la Terre

*Et il y a
ce feu dormant que l'eau garde ou réveille
bitume prêt aux flammes
béton roche assoiffée qui roche redevient
et prend la forme que nos mains lui donnent*

Vertical
Ta tête est sémaphore
Au moindre souffle c'est étincelles autour de toi
Verticale
Pierre dressée
broche pyramide obélisque
Elle disait Horizon vertical



Fenêtre en mars

Graphite, collage, sanguin, pastelle sur BFK.RIVES - 60 x 87 cm - Berlin 1982



OMPHALOS (objet tellurique)

Objet tellurique, béton armé, vieux cuivre, fer, acrylique, socle en verre - 98,5 x 33 x 33 cm - Bruxelles - 1999

Jean-Jacques Laurent

Raphael Monticelli

Visage
qui es-tu
qui suis je
Que me veux-tu visage d'ombres
Ce grand remue-ménage dans ma tête
cette sourde anxiété cette timide
espérance
à peine en bout de lèvres
dite
comment les fais-tu naître
silencieux et sourd
Visage que veux-tu

Tu te tiens tendu dans un espace
que l'air supporte à peine
Et vibre en fond de gorge
un bruit étrange
murmure ou prière de désespéré
prière sans objet sans dieu sans lumière
Prière pourtant
Des pluies désorientées délavent la fenêtre
des voix qui raient les vitres
des voix
qu'une langue inconnue traverse
Que dis-tu
pour que sans rien comprendre
je m'émeuve à ce point



xxx

Technique mixte - 110 x 110 cm - xxxx



Variation pourpre
Terre peinte - 37 x 46 cm - 2001



Tête
Techniques mixtes sur papier - 110 x 110 cm - 2001

Gilbert Pedinielli

Raphael Monticelli

Beau visage que dis-tu ?

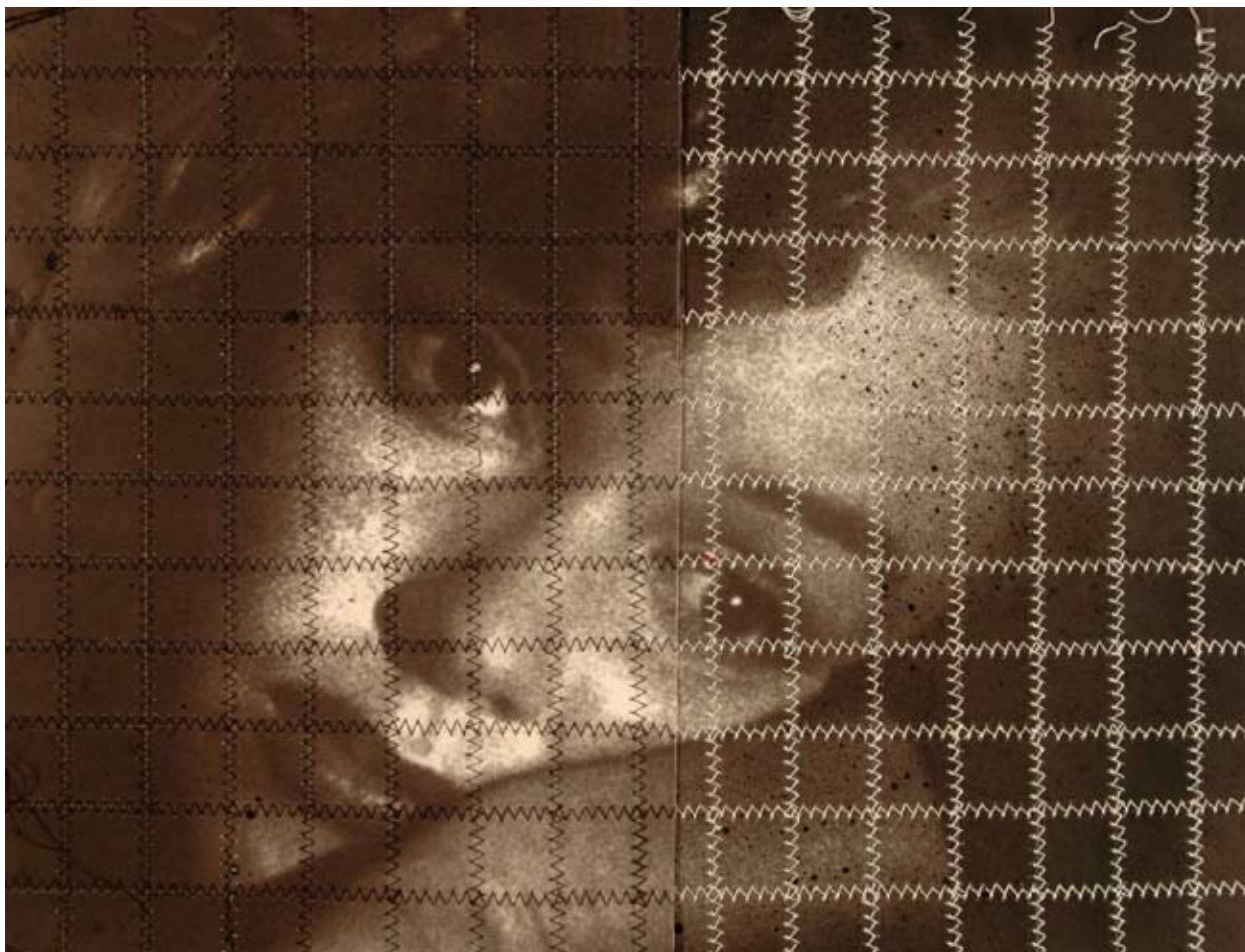
Et toi
es-tu visage ?
Es-tu corps ?

Tu es
sœur et sœur de mes sœurs
Toi
que dis-tu ?

Tant de temps a passé dans tes veines tant de
passions aussi tant de
haines
ces jalousies rampantes des rampants
Le ciel a ton sourire le ciel a
ta tristesse ta
sourde tristesse au fond de toi cachée
sous les regards les flashes les fards les faux semblants
Ma sœur bien trop aimante
toi assoiffée d'amour
plus aimante qu'aimée
plus désirante que désirée
souffrant d'aimer
ma sœur morte d'aimer

Toi
Je veux dire
Toi
Non ton image
Toi vivante et tourmentée
non ton image brouillée de pluie de sang de pleurs
Toi vivante éperdue souffrante
non ton image souillée
chose parmi les choses
chose rêvée dans la pauvreté des rêves dorés
Toi sœur morte d'avoir trop aimé
Toi la belle qu'on ne pouvait qu'aimer

Toi
la si belle qu'on ne savait aimer



Collage

Photos papier - peinture et fils - 29,7 x 42 cm



Sans titre

Photo sur toile, peinture, pastels - 70 x 70 cm



Sans titre

Photo sur toile, peinture, pastels - 70 x 70 cm

Cette plaquette a été réalisée à l'occasion de l'exposition

7

À LA GALERIE DEPARDIEU

du 30 novembre au 31 décembre 2017

Galerie Depardieu
6, rue du docteur Jacques Guidoni
06000 Nice

Tous nos remerciements
à
Christian Depardieu, Frédéric Brandi, Raphaël Monticelli
et
aux artistes participants



Maquette : Jean-Louis Charpentier
Imprimeur : Imprimix, Nice
© Édition stArt, les auteurs et photographes
ISBN : 2-913222-93-5
Dépot légal : décembre 2017